



SANTÉ

CHPG : changement à la tête de la filière gérontologique

22 mai 2020 - 13h52

Le professeur Alain Pesce ayant fait valoir ses droits à la retraite comme annoncé en début d'année, le docteur Sandrine Louchart de la Chapelle lui a succédé la semaine dernière. Après avoir décrit son parcours et rappelé les structures de la filière, elle revient sur les conséquences de la crise de la covid 19, l'ambiance dans les établissements et les tests sérologiques qui sont proposés aux membres du personnel soignant.

Vous venez de succéder au Professeur Alain Pesce qui avait créé le Centre de Gérontologie Clinique Rainier III et était chef de département de la filière gérontologique, votre carrière au CHPG est connue mais pouvez-vous nous rappeler quand et comment vous y êtes arrivée ?

Je suis Lilloise d'origine, j'y ai fait mes études avant de partir pour mon internat à Rouen où j'ai été praticien hospitalier dans le service universitaire de psychiatrie en même temps que je collaborais à l'INSERM notamment pour des travaux sur la schizophrénie. C'est alors que j'ai rencontré mon mari qui, lui, est Niçois et anesthésiste. J'ai eu la chance d'être recrutée au CHPG grâce au docteur Jean-Marie Ribeyre qui, lui-même, venait de Rouen. En 2001, j'ai donc rejoint le service de psychiatrie dirigé par Valérie Aubin puis, en 2013, le professeur Alain Pesce au Centre Rainier III. En réalité, si lors de mon internat, j'ai pratiqué pendant une année la chirurgie, j'ai toujours été attirée par la neurologie et la psychiatrie. C'est ainsi que j'ai fait un DEA de psychiatrie, que j'ai eu beaucoup de contacts avec les neurologues de Nice, en particulier le regretté docteur Benoit Kullman et que j'ai soutenu une thèse de science en 2010 sur la schizophrénie. Tout ceci en me concentrant sur les pathologies psychiatriques et neurodégénératives des sujets âgés et en passant ma capacité en gériatrie. J'ai toujours essayé de concilier au maximum la présence auprès des patients et les activités de recherche notamment lorsque j'ai travaillé au Centre mémoire lequel est labellisé et appartient à la Fédération des Centres Mémoire de Ressource et de Recherche. Enfin, au long de ces années, j'ai toujours travaillé en phase et en parfaite entente avec le professeur Alain Pesce dont je partageais les objectifs.

Cette filière gérontologique n'est pas toujours connue dans le détail, pouvez-vous nous en faire une rapide description ?

Vous avez raison, peut-être est-il nécessaire de rappeler les diverses activités de cette filière. Si l'on commence par le Centre de Gérontologie Clinique Rainier III, il dispose de 210 lits mais comporte aussi des activités hors hospitalisation. Le pôle des consultations avec celles de gériatrie, d'infectiologie, d'oncogériatrie mais aussi le Centre mémoire que je viens d'évoquer. Il a pour mission de faire le diagnostic le plus précis possible de la pathologie neurodégénérative dont est atteint le patient, mais aussi de proposer un suivi neuropsychologique et orthophonique. Nous avons également une unité de recherche clinique où sont menés des travaux sur l'exploration du visage avec, en particulier, la vidéo-oculographie motrice. L'hospitalisation elle-même est composée de divers unités. C'est ainsi que l'unité Denis Ravera qui est une unité fermée et sécurisée soigne les troubles du comportement dans le contexte des pathologies neurodégénératives et somatiques. Cette unité comporte ainsi 15 lits pour des séjours de plus courte durée et 15 autres pour des longs séjours de patients Alzheimer. Quatre étages sont occupés par des unités long séjour qui accueillent des patients atteints de polyopathologies nécessitant des soins importants. Au sixième étage, on trouve les soins de suite et de réadaptation gériatrique et enfin au septième le court séjour gériatrique dont le chef de service est le docteur Sylvie Chaillou. A noter aussi l'intervention dans ces services d'un cardiologue, le docteur Massimo Asplanato, et d'un neurologue, le docteur Philippe Barr s, qui effectuent des vacances.

Outre le CRIII, la filière comprend d'autres établissements pour personnes âgées dépendantes, quelle est leur capacité d'accueil ?

Tout à fait. Actuellement elle est de 88 personnes au Cap Fleuri. Comme vous le savez, le Cap I doit être reconstruit lorsque le bâtiment, dont les travaux s'achèvent, sera livré. Lorsque nous disposerons des deux bâtiments, cet ensemble aura une capacité de 196 lits. Nous avons aussi A Qiet dine qui est bien intégré dans la ville à côté du port avec ses 70 chambres individuelles et dont les résidents ont un profil un peu diff rent. Enfin, un troisième EHPAD doit voir le jour avec une capacité d'environ 120 lits. Nous menons, par ailleurs, un partage de réflexions avec la Fondation Hector Otto qui est en train de sensiblement agrandir son établissement au-dessus du Jardin exotique.

Alors que vous venez de prendre vos fonctions, quels sont vos objectifs pour les années à venir ?

Tout d'abord de valoriser le travail considérable qui a été accompli sous l'impulsion du professeur Pesce et de me situer dans une dynamique d'amélioration en matière de soins, de recherche, de gestion d'hospitalisation, et de participation à la création des nouveaux EPHAD. Je pense aussi développer la e-santé, j'avais d'ailleurs mis dans mon projet les téléconsultations afin de les adapter aux consultations gériatriques. Dans le cadre de la crise de la covid 19 j'ai pu en pratiquer avec mes confrères. C'est une très bonne chose. Il me semble évident que, notamment dans les EHPAD, si on peut éviter de déplacer les personnes, c'est tout à fait préférable.

Précisément puisqu'on parle de la covid 19, comment se passe le déconfinement ?

Nous avons une population âgée et fragile, nous devons procéder à un déconfinement progressif et rester prudents. Ainsi que vous avez l'occasion de l'expliquer, nous autorisons maintenant une visite par semaine et par patient. Nous faisons le point chaque semaine mais n'allons pas pour le moment augmenter cette fréquence pour encore une fois faire preuve de prudence. Nous n'avons pas eu de patients testés positifs au CRIII, au Cap Fleuri ni dans notre troisième p le A Qiet dine. Nous avons repris des déjeuners et des animations en petits groupes, autorisé les coiffeurs. Peut-être y aura-t-il des repas en terrasse... les familles le comprennent et sont les premières à dire qu'il faut rester prudents.

Les tests sérologiques se généralisent depuis cette semaine après ceux réalisés sur un certain nombre de volontaires notamment du personnel soignant. Comment cela va-t-il se passer au sein de la filière ?

Il est proposé aux membres du personnel soignant du CHPG et des EHPAD de se faire tester sur la base du volontariat. La campagne débute la semaine prochaine et sera réalisée au CHPG.

Comment vivez-vous ce début de prise de fonctions ?

Je trouve cela extraordinairement stimulant. La filière est exceptionnelle et les équipes dévouées et compétentes. Je me réjouis d'être à même de prendre en charge toute la problématique qui va de la prévention à la dépendance.

Propos recueillis par Noël METTEY